

CHRONIQUE DE DÉTERMINATION :

DEUX GOÉLANDS À BEC CERCLE (*Larus delawarensis*) EN BAIE D'AUDIERNE

L'observation récente de Goélands à bec cerclé dans notre région nous a amené à envisager la création d'une rubrique consacrée à la détermination d'espèces rares ou moins rares.

La première chronique est due à Pierre YESOU dont nous avons repris son article paru dans le Bulletin AR VRAN Sud-Finistère n° 5. D'autres suivront dans le but de créer un dossier pratique à l'intention des ornithologues n'ayant pas les moyens d'acquérir une bibliographie complète.

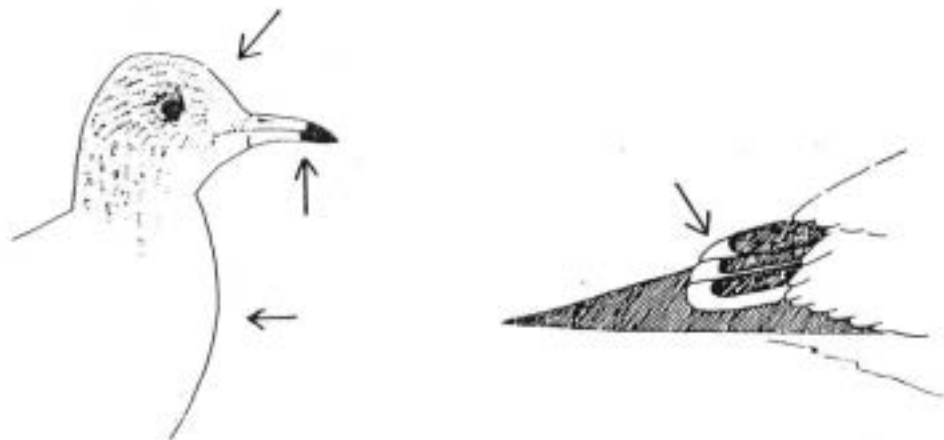
Le 15 avril 1982 en fin de matinée, le reposoir de Laridés de l'étang de Nérizélec regroupait quelque cent mouettes rieuses, une trentaine de mouettes pygmées, trois mouettes mélanocéphales, un goéland brun, et ce qu'au premier coup de jumelles je pris pour quatre goélands cendrés : un adulte et trois oiseaux de première année. Une observation plus précise à la longue-vue m'apporta une première surprise : l'oiseau que j'avais pris pour un adulte de goéland cendré était en fait un sub-adulte de goéland à bec cerclé. Une comparaison détaillée entre cet individu et les trois jeunes oiseaux qui l'accompagnaient créa une surprise encore plus grande : un de ceux-ci était un jeune goéland à bec cerclé ! J'ai pu observer ces oiseaux pendant plus de deux heures dans de très bonnes conditions.

Le goéland à bec cerclé niche dans le nord-est de l'Amérique du Nord, et est d'apparition rare mais régulière en Europe. En Grande-Bretagne, la première donnée date de 1973 ; depuis lors, plusieurs dizaines d'observations se sont accumulées. Jusque récemment, il n'y avait qu'une mention en France : en Loire-Atlantique au début des années 1970. Mais deux adultes ont été notés à La Baule en septembre 1981 (Ph. de Grissac), puis un adulte le 22 mars 1982 en Charente-Maritime (J. - J. Blanchon et Ph. Dubois).

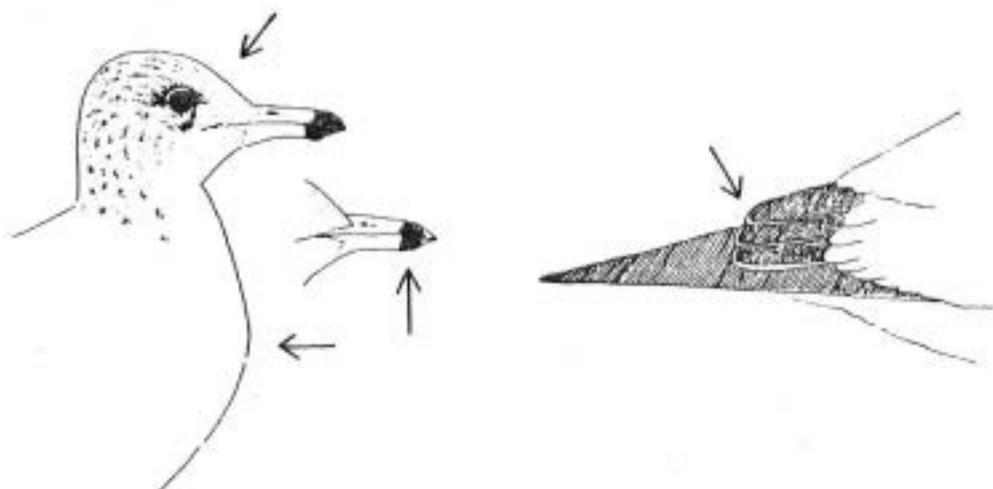
Il est très vraisemblable que bien des goélands à bec cerclé passent inaperçus dans notre région, car ils ressemblent beaucoup au goéland cendré, surtout en plumage de première année. Aussi semble-t-il intéressant de rappeler ici les principaux points distinctifs de l'espèce :

- aspect général : fait plus "agressif" que le goéland cendré, car (1) le front est plus fuyant, (2) le tour de l'œil est souvent plus foncé, (3) le bec est un peu plus long, plus fort, avec un angle mentonnier bien marqué ("bec de grand goéland", et non "bec de mouette" comme chez le cendré), et (4) la poitrine est plus forte. On retrouve donc grosso-modo les différences d'allure qui existent entre mouette rieuse et mouette mélanocéphale.

- plumage de 1ère année : très ressemblant chez les deux espèces, mais chez le goéland cendré les liserés blancs très larges des rémiges tertiaires forment une sorte de croissant blanc toujours très net sur l'aile pliée (cf. dessin). Les liserés des tertiaires sont étroits chez le goéland à bec cerclé : pas de croissant blanc. De plus, la barre du bec commence à se dessiner dès avant l'âge d'un an chez certains goélands à bec cerclé (cas de l'oiseau de Nérizélec). Chez les goélands cendrés d'un an, la pointe du bec est toujours totalement noire.
- 2ème année (sub-adulte) : comme l'adulte, hormis quelques couvertures brunes près des rémiges externes, et parfois des traces de barre brune à la queue et à l'arrière de l'aile. Le bec et les pattes ont souvent acquis la couleur jaune vif caractéristique de l'espèce (cas de l'oiseau de Nérizélec).
- adulte : comme le cendré, mais dos d'un gris plus clair. Bec jaune très vif (plus vif que le goéland argenté) avec barre noire très bien délimitée au niveau de l'angle mentonnier. Pattes jaune vif en été (ce qui n'est jamais le cas chez le cendré), de teinte variable en hiver (hélas !). Iris très clair (difficile à voir), alors qu'il est brun chez le cendré.



GOÉLAND CENDRÉ



GOÉLAND À BEC CERCLE

Principaux critères d'identification des
oiseaux en plumage de première année :
tête et aile pliée

P. J. Grant - 1979 - 1980 - 1981 - 1982

- point délicat : de nombreux goélands cendrés de 2ème année, et certains adultes en hiver, ont une barre brun-noir parfois bien marquée au bec. Il faut donc faire attention aux autres points : forme de la tête et du bec, couleur du bec, des pattes et de l'iris...

Pour une description plus détaillée, on se reportera utilement à l'article de P.J. Grant (British Birds, avril 1979 : 142 - 182).

Pierre YRSOU